

NOUVELLES DIVERSES

—Le cerveau de Timothy Milloy, qui a été pendu à Montréal, pesait 48 onces.

—Le prince Krapotkine, condamné à Lyon pour anarchie, est dangereusement malade.

—Un barbier, nommé Henri Larocque, a été condamné par le recorder à \$1 d'amende pour avoir rasé un client, après dix heures dimanche matin.

—On mande de St-Petersbourg qu'un incendie a détruit cinq cents maisons à Iwanoski, dans la province d'Osenburg. Les pertes sont considérables.

—Un vapeur espagnol, le *Magdalena Vicentas* a fait naufrage au large de Bilbao, à la suite d'un abordage avec le vapeur anglais *Thames*. Sept personnes se sont noyées.

—L'un des murs du théâtre Stadt, à Berlin, que des ouvriers étaient occupés à démolir, s'est écroulé tout à coup, ensevelissant plusieurs des malheureux ouvriers sous ses décombres.

—M. Arthur Arcand, notre jeune et déjà célèbre calligraphe, qui a remporté le premier prix à la dernière exposition de Montréal, vient de recevoir une lettre de Mme Albani, accompagnée de sa photographie.

—Une immense conflagration a détruit une partie de la ville de Delhi, capitale de l'Hindoustan. Deux mille maisons ont été incendiées et un très grand nombre de personnes se trouvent sans abri et réduites à la misère.

—Le grand cornettiste Lévy, bien connu à Montréal par les concerts qu'il a donnés il y a deux ans, vient d'être tué accidentellement dans un chemin de fer aux Etats-Unis.

On a essayé de faire sauter, au moyen de la dynamite, dit-on, les casernes de Douvres. L'explosion a démolé quantité de vitres et ébranlé nombre de cheminées dans les rues voisines des casernes.

—Trois journaux sont en ce moment l'objet de poursuites pour libelle : l'*Electeur*, par M. le shérif Quesnel, pour \$25,000 ; la *Vérité*, par M. Israël Tarte, pour \$30,000, et enfin le *Quotidien* par M. Fortier, ex-greffier de l'exécutif, pour \$1,500.

—S'il faut en croire un prophète de malheur, un nouvel hôte s'installera au foyer des Russes cet été, qui n'aura aucune tendance nihiliste, mais dont l'action n'en sera ni moins prompte ni moins fatale, nous voulons parler du choléra.

—Un télégramme de Chicago nous apprend que M. Edouard Jump, artiste et caricaturiste bien connu à Montréal, où il a fourni souvent de beaux dessins au *Canadian Illustrated News* et à *L'Opinion Publique*, s'est suicidé vendredi matin en se logeant une balle de revolver dans la cervelle.

—Il est probable que le couronnement du czar sera remis au 10 de juin. La dernière proclamation des nihilistes parle du czar en termes méprisants. Des personnes qui se prétendent bien renseignées disent que le czar n'a aucun danger à redouter le jour de son couronnement, si ce n'est l'acte de quelque fanatique, et même cela n'est pas à craindre.

—La production du vin, en Californie, est une des plus grandes industries des Etats-Unis. Voici qui peut donner une idée de ses développements. Une compagnie a récemment reçu tout un wagon chargé de bouteilles et de semence de la vigne de Repiri. La récolte de vin d'un seul comté de Californie s'est élevée, la saison dernière, à plus de 200 millions de gallons.

—La compagnie des wagons-Pullman vient d'équiper et de lancer sur la voie du Grand-Tronc, à Montréal, deux nouveaux wagons d'un modèle exquis. Les matériaux qui sont entrés dans la construction de ces chars ont été achetés dans le pays et non importés comme autrefois. La douane exerce une vigilance extraordinaire dans les ateliers des Pullman pour prévenir les fraudes.

—On mande de St-Petersbourg que malgré tous les efforts qu'on a faits auprès de lui, le grand duc Constantin se refuse à assister au couronnement du czar. A la mort d'Alexandre II, le grand duc s'est retiré en Crimée, déclarant qu'il ne remettrait jamais les pieds à St-Petersbourg tant qu'Alexandre III, son neveu, serait sur le trône. Il tient parole.

L'art et l'huile.—Le *Virginian* de Norfolk, Va., du 16 janvier 1881, rapporte la cure merveilleuse par l'huile de St. Jacob dans le cas du professeur Cromwell, connu par tout le pays, pour ses illustrations artistiques, qui a été guéri par cette huile d'un rhumatisme inflammatoire.

TRIBUNAUX COMIQUES

LA CHAUDIÈRE

Le jeune Darras comparait devant la police correctionnelle, inculpé d'avoir frappé le marinier Canon en lui donnant un coup de tête dans la poitrine pour le terrasser, dans le but sans doute de le voler.

M. Canon est introduit.

M. le président.—Il prétend que ce n'est pas lui qui vous a porté un coup de tête ?

Le témoin.—Oh ! si, si, c'est bien lui.

Le prévenu.—Monsieur se trompe, c'est pas moi !

La femme du témoin, entendue à son tour, confirme la déclaration de son mari ; mais elle déclare ne pas reconnaître la figure du prévenu, qu'elle n'a vu que fort mal et pendant peu de temps.

Le prévenu.—Je vous dis, on me prend pour un autre.

Canon, rappelé, affirme qu'il ne se trompe pas et reconnaît le prévenu sans la moindre hésitation.

M. le président (au prévenu). Enfin, votre mère demeure à Belleville ; que faisiez-vous à minuit dans la rue de Lyon ?

Le prévenu.—Je revenais d'un café-concert.

M. le président.—Vous avez quitté votre mère depuis vingt mois.

Le prévenu.—Comme n'ayant pas d'ouvrage dans mon état qui est le papier.

M. le président.—Et comment avez-vous vécu pendant vingt mois ?

Le prévenu.—Comme acteur.

M. le président.—Acteur ?... Dans quel théâtre ?

Le prévenu.—Le théâtre de M. Canard ; son nom, c'est Ehrst, mais on l'appelle Canard, parce que c'est plus facile.

M. le président.—C'est un directeur de théâtre forain ?

Le prévenu.—Oui, monsieur : nous avons joué l'autre jour à la fête de Montmartre.

M. le président.—Qu'est-ce que c'est que ce théâtre ?

Le prévenu.—Le théâtre de l'Enfer.

M. le président.—Et vous jouiez dans cette pièce ?

Le prévenu.—Oui, monsieur.

M. le président.—Quel rôle ?

Le prévenu.—Voilà : M. Canard qui fait le rôle du diable, juge les femmes adultères, les restaurateurs qui vendent du chat pour du lapin, les pâtisseries qui font des pâtés avec du rat, les épiciers qui vendent du poussier de mottes pour du café, et les marchands de vins qui mettent de l'eau dans leur vin. Alors, quand M. Canard crie : A la chaudière !... C'est moi que je jetais tout ça dedans.

M. le président.—Et combien gagnez-vous pour remplir cet emploi et cette chaudière ?

Le prévenu.—25 francs par semaine, depuis dix-huit mois que j'étais avec M. Canard.

Le tribunal a condamné le prévenu à trois mois de prison pour tentative de vol, moyen d'existence d'ailleurs auquel il faut encore préférer le rôle de suppôt de Satan, bien que 25 francs par semaine ne soient pas le diable.

L'HOSPICE DE SAINT-GOTHARD

L'ouverture du chemin de fer du Saint-Gothard n'entraînera pas la suppression du célèbre hospice situé sur le sommet du massif entre Hospital et Airolo, à 6696 pieds d'altitude. Il vient d'être décidé qu'il restera ouvert toute l'année aux touristes, ainsi qu'aux nombreux voyageurs qui font à pied la route de Suisse en Italie. La fermeture de l'hospice du Saint-Gothard aurait été, dans bien des cas, pour ceux qui ne peuvent payer le prix du transport d'Airolo à Goeschenen une véritable sentence de mort.

Dans ces régions nues et désolées, l'hiver dure neuf mois et le voyageur qui suit la route du Saint-Gothard n'y trouve d'autre refuge que l'hospice. C'est un vaste bâtiment construit aux frais du canton du Tessin et entouré de plusieurs maisons. Il est desservi par des Pères capucins.

Non loin de l'hospice, on rencontre le lac de Luzendro, où la Reuss prend sa source ; les lacs appelés du Saint-Gothard, et le Tessin qui descend du lac Stella en formant plusieurs cascades dans la gorge sauvage du Tremola (la vallée tremblante), où les avalanches ont fait tant de victimes.

D'après une statistique qui vient d'être publiée, 15,730 personnes ont trouvé, en 1881, abri et secours à l'hospice du Saint-Gothard, 58,503 rations y ont été distribuées, 3,956 voyageurs y ont été logés, et on y a soigné 122 malades.

Quant au nombre des touristes qui l'ont visité l'année dernière il est presque aussi élevé qu'au grand Saint-Bernard.

Cri du cœur d'un ivrogne :

—Dieu que c'est bon de boire quand on n'a pas soif !

LES ÉCHECS

Montréal, 26 avril 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TROMPE, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

SOLUTIONS JUSTES :

No. 353.—MM. J. T. Boivin, Saint-Jérôme ; H. Lupien, P. J. D., P. Maurien, L. M. Lafrenaie, L. Dargis, Fabien, J. C. Dubé, Montréal ; H. I. Lamoureux, Lowell ; Un ami, Saint-Hyacinthe ; N. H. Guérin, Pointe-Lévis ; G. P., Arthabaska ; Honoré M., Louiseville ; H. Bégin, C. H. Provost, Ottawa ; F. Gingras, Trois-Rivières ; V. Gagnon, O. Pigeon, S. Tudeiu, Québec ; L. O. P., Sherbrooke ; I. Lafrenière, N. P., Sorel.

CORRESPONDANCE.

M. C., Ottawa.—Selon votre désir, nous vous aurions répondu directement si votre signature eût été lisible.

N. P., Sorel.—Le tournoi international de Londres est commencé de lundi dernier, le 23.

LES ÉCHECS EN RUSSIE.

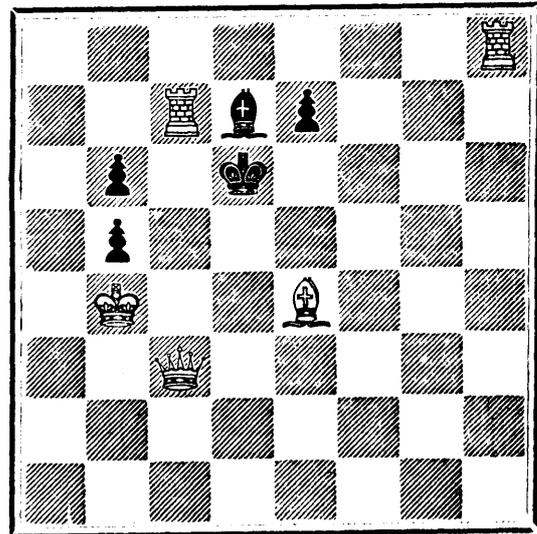
Sous l'influence de S. A. R. le prince Dadian de Mingrelie, les échecs sont, en ce moment, en grande faveur dans la société de Saint-Petersbourg. Tous les mardis, les amateurs d'échecs se réunissent chez le général comte P. Kreutz, où l'accueil le plus hospitalier leur est offert ; les jeudis, ils se retrouvent chez le colonel Boutourline, et enfin les samedis les somptueux salons du comte H. Kreutz, au bord de la Neva, leur sont ouverts. On se rappelle que le prince Oursouff était un joueur fort remarquable, et les notes élogieuses de Staunton, sur les parties du grand duc Constantin, ont révélé dans le jeu de S. A. I., un esprit original et une grande perspicacité. Actuellement, le sceptre des échecs est tenu dans ses salons par le prince Dadian de Mingrelie.

Deuxième prix du concours de *Leeds Mercury*.

PROBLEME No. 354.

Composé par M. G. J. SLATER.

NOIRS.—5 pièces.



BLANCS.—5 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

SOLUTION.—No. 353.

Blancs.

1 F 5e FR

2 D 5e ou 4e D, échec et mat.

Si :

2 D 4e FR ou D 5e FD, échec et mat.

Noirs.

1 R pr. F ou R 3e D

1 P 4e D ou P pr. P

La Consommation guérie.—Depuis 1870, le Dr Shearer a donné, par l'entremise de ce bureau, les moyens de guérison à des milliers de personnes affectées de cette maladie. La correspondance devenant trop volumineuse, j'ai dû lui venir en aide. Il a été obligé, par la suite, de l'abandonner complètement, et il m'a remis la recette de ce simple remède végétal, découvert par un missionnaire aux Indes, qui est si puissant à guérir la consommation, les bronchites, l'asthme, le catarrhe, les maux de gorge et autres maladies des poumons ; c'est aussi un remède certain contre la débilité générale. Ses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et mû par le désir de soulager mes semblables affectés de ces maladies, je me fais un devoir de le faire connaître à tout le monde. Sur réception d'un timbre-poste et d'un numéro de ce journal, je vous enverrai à votre adresse, franc de port, la recette de ce remède avec toutes les descriptions, en français, en anglais et en allemand. — W. A. NOYES, 148, Power's Block, Rochester

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de McGale, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens.